

## *China white*

Josée Yvon

Numéro 28, printemps 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15315ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Yvon, J. (1986). *China white*. *Moebius*, (28), 83–85.

JOSÉE YVON

**China white**

des habits de lumière  
la manie du quantitatif  
ce ton rauque  
ce mouvement des hanches

dérouler dit-elle  
finalement j'aurais voulu être la maîtresse  
pleine d'épouses et d'infantes

j'aurais rêvé d'un paradis  
le dandysme de Judy Davies.

De ce papier vit-on en transfusion  
touffes d'iris et rosiers monstrueux  
*la marjolaine aussi souple et consentante*  
qu'un torse de femme  
le lierre de Boston trop dense  
des dolics d'Egypte devant Hérode  
l'hydre, le sanglier, la pomme d'or, les mainates  
la vie n'a pas changé:  
ils s'allument une cigarette et se marient parfois.

un havre trop profond  
de la bourriche de baleine  
copule selon les bancs du matin  
petit avenir de syncopes caractérielles

était-elle dans la position de la plaie ou du couteau

le temple rouge s'ouvre  
sur la terre des algues  
dallages colorés  
un crapaud ondulant

Pierre du sacrifice et la date du lapin

les roseaux se versent

sur les braseros et les lèvres du serpent

un autel

de bandeaux de pur cuir

la jeune fille sacrifiée

offrande pour les oncogènes

brune un chef-d'oeuvre  
me comprend sablonneuse  
coulent les rizières de sang  
rye and ginger  
adorables elles se couchent  
sur la main comme une caresse

m'enracine sur le difficile  
habite une gale  
sorte de corsage vert sale électrique  
Peau d'Ane n'importe où entre le ciment  
pas de tendresse plus profonde  
qu'un mal sournois  
en perte de chaleur de réaction  
dans l'oreiller des lumières bleues  
qui réduit de mettre au monde  
une fille trop classique de rêve déchirée.

la figurine en os d'élan  
s'étrangle de radicaux phonétiques  
mais tenait dans ses paumes  
le destin du chasseur  
le poème s'enflamme et s'ennoblit  
montre d'un goût fade  
la carte de presse

dans le violent calmar  
johanna comateuse  
parmi les imbéciles heureuses  
civilisée, peut-être  
ce n'est pas le retard qui plonge  
dans son coeur

ma pauvre chérie  
comment pourrions-nous te délivrer  
nous puisons dans le délire.

(Extraits de **Filles-Missiles**, à paraître aux Ecrits des  
Forges, 1986)